

Notes Locales et Provinciale



Avis Important a nos Abonnés

Nous nous sommes décidé de prendre quelques semaines de vacance, afin de nous donner l'avantage de percevoir les montants qui nous sont dus par nos abonnés.

Il n'y a aucune raison pour ceux qui reçoivent notre journal et qui ne paient pas, d'agir de la sorte.

Nous allons donc nous mettre à l'oeuvre et tous ceux qui n'auront pas réglé avec nous, d'ici au dernier jour de janvier, seront actionnés en cour.

Ceci est le dernier avis.

A tous nos lecteurs nous souhaitons un joyeux Noël et un heureux jour de l'an.

Au nombre de ceux qui sont allés à Amherst N. E. la semaine dernière, nous avons remarqué M. M. Fidèle T. Arsenault de Wellington, Eli Arsenault de Urbainville, Jean F. Gallant, St. Raphaël etc.

Monsieur le lieutenant gouverneur McKinnon est allé à l'exposition d'Amherst, la semaine dernière.

Nous avons eu une agréable visite de M. F. T. Bernard, samedi.

M. Edward Hackett de ce village est allé à Montréal la semaine dernière où il doit y passer l'hiver.

M. John H. Bell, avocat Summerside est allé à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Maria Pitre fille de M. J. Adus Pitre de Palmer Rd. est revenue des Etats-Unis vendredi dernier.

Nous avons eu une agréable visite de M. J. J. Pitre de Palmer Road lundi.

Merci à tous ceux qui ont si généreusement répondu à notre appel.

Nous lisons dans le "Kansas City Times" que M. W. D. Sumner, avocat, vient de gagner un procès, pour un M. Charles Neilson, qui avait persécuté la "Metropolitan Street Railway Company" pour la perte d'un bras. Le montant des dommages obtenu pour Neilson s'élève à \$12,500.00. Nous félicitons M. Sumner, qui est natif de cette paroisse.

Nos remerciements à M. J. O. Arsenault, gérant pour cette province de la "Mutual Life Assurance" of Canada, pour le beau calendrier qu'il vient de nous expédier.

M. Arsenault fait de très bonnes affaires. Il a son bureau à Charlottetown.

M. McGilvray du département d'Agriculture, Ottawa, était à Mont Carmel, cette semaine, où il donnait une conférence sur le projet d'établir une manufacture, à Wellington, pour l'emballage de légumes, fruits etc.

L'Autel

Une belle cérémonie a eu lieu mardi le 23 novembre, à l'église de St Jacques, Egmont Bay, lorsque le Rév. S. Boudreau bénissait l'union de M. Prospère P. Gallant et Mlle. Marguerite Bernard, tous deux de la paroisse. M. Philoro Gallant frère du marié et Mlle. Hélen Bernard sœur de la mariée servait de témoins. Après la messe l'heureux couple se rendit à la demeure de feu Philias Bernard, père de la mariée où un succulent repas fut servi. Vers trois heures de l'après midi, ils se rendirent chez M. Pierre Gallant où un somptueux souper les attendait ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis. L'heureux couple reçut plusieurs beaux cadeaux.

Pendant la soirée il y eut beaucoup d'amusements ainsi que des chants etc. Les invités se retirèrent à une heure avancée de la soirée emportant d'heureux souvenirs

du jour et souhaitant longue et heureuse vie à l'heureux couple. UN AMI.

Anniversaire de Mariage

M. et Mme. Fidèle J. Poirier, de l'hôtel Poirier, Wellington, célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, jeudi soir, le 25 novembre dernier. Un somptueux repas était préparé pour l'occasion auquel un grand nombre d'invités participaient. Mlle. Jacqueline, fille aînée de M. et Mme. Poirier, lut une adresse à ses parents et Mlle. Zélica, la plus jeune des enfants présenta un beau cadeau en argent. M. Poirier répondit en termes émus suivi de plusieurs autres personnes qui adressèrent la parole entre autres M. Joseph E. Arsenault. Après les discours et la présentation des invités se retirèrent au salon où une agréable soirée se passa en amusement divers. Pendant la soirée Mme. Poirier, mère de M. Fidèle, qui est âgée de 81 ans, accompagnée de son petit fils, maître Alcide âgé de 8 ans, démontra son activité en dansant une danse à la vieille façon (les vieilles façons sont toujours les plus belles). A une heure avancée les invités se dispersèrent en souhaitant longue et heureuse vie à M. et Mme. Poirier et à leur famille.

Ils reçurent de nombreux cadeaux.

ADRESSE

Chers Papa et Maman C'est à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de votre mariage que nous, vos enfants, vous présentons cette minime adresse.

Il est impossible au moyen d'une lecture, de répandre dans le coeur de nos amis le moindre aperçu de la bonté que vous avez manifestée envers nous, mais avec un coeur ouvert et illimité d'amour pour vous nous tâchons de vous adresser ces quelques félicitations que notre mémoire à su chaleureusement conserver.

Votre conduite comme Père et Mère révèle sans cesse et toujours avec accroissement ce qui constitue cette générosité féconde qui enflamme le coeur du patriote. Oui parents chrétiens c'est le plus équitable des moyens de nous élever que vous avez choisis.

Nous entendons souvent des parents se plaindre de ce que leurs enfants ne les écoutent pas.

Ah ! sont elles celles là des paroles de père et de mère ? Malheureusement non, et ces parents là, par leur faible vigilance sur la conduite de leurs enfants les rendent très vicieux et dans ces coeurs enflamés est déjà porté le caractère funeste de mauvais parents.

La perfection ne consiste pas toujours à satisfaire les désirs des enfants et si parfois vous nous avez châtiés c'est que vous ajoutiez foi au proverbe ! "Quiconque craint la verge hait son fils mais quiconque aime son fils le châtie aussitôt".

Il est donc tout juste de vous remercier de ce que votre travail à nous faire voir d'un oeil très ardent la voie de la vertu est toujours si persévérant.

Veuillez s'il vous plaît accepter ce petit cadeau que nous vous présentons comme faible marque de notre amour filial et de reconnaissance. Nous terminons en vous souhaitant une longue et heureuse vie. Vos enfants dévoués.

Augustin, John Philippe, Jacqueline, Zénon, Mélanie, Sylvère, Alcide, Zélica Poirier.

Mont-Carmel, I. P. E.

Une heureuse nouvelle nous arrive d'Ottawa, savoir que bientôt le département de l'agriculture enverra une personne qui devra donner des conférences, dans différentes parties de l'île sur la culture des oignons, tomates etc. De plus un des inspecteurs pour la mise en conserve des végétaux doit descendre bientôt et voir si le projet de partir une telle industrie est réalisable.

Hon. M. J. W. Richards est infatigable dans ses efforts pour faire réussir le projet. Espérons que tous y prendront un vif intérêt. Il y a de grandes possibilités pour nos fermiers en général mais surtout pour ceux qui ne cultivent pas de grandes terres.

P. C. MURPHY, M. D., Médecin-Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Correspondance

Nous publions rarement les correspondances que nous recevons des pays étrangers ou du Canada. Nous croyons cependant devoir nous départir aujourd'hui de cette règle, à cause de la gravité des événements.

Voici quelques passages d'une lettre qui nous parvient des Etats-Unis, datée du 14 décembre courant : nous soulignons quelques mots :

"Monsieur et vaillant confrère, "... La polémique engagée entre M... et les journaux ne sera pas continuée plus longtemps... Cette passe d'armes a eu pour résultat de nous dévoiler combien influe sur la mentalité de certains gens, cet esprit irlandais qui s'introduit au milieu de nous sous le couvert des "Knights of Columbus" et des "Catholic Foresters", les premiers en s'adressant à la classe élevée, les seconds en s'emparant de la classe inférieure.

"Et c'est contre cet esprit tout imprégné de libéralisme et de modernisme que nos frères acadiens luttent avec une vigueur et une intelligence qui leur a conquis la sympathie des véritables Franco-américains.

"Vous priez de croire à mes sentiments de cordiale relation et à mon dévouement pour la cause qui vous est chère, comme à nous,

"Je demeure "Votre sincèrement dévoué

Le Tonique des Poumons "No. 10" de Father Morriscy.



a un record honorable de guérisons, pour toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. Pendant des années Father Morriscy le prescrivit pour la Toux, le Rhume, la Bronchite, l'Asthme, Crachements de Sang, Coqueluche, et même pour la Consommation, et la renommée de ses guérisons s'étendit à travers tout le continent.

Dans les Provinces Maritimes, où Father Morriscy était mieux connu, il n'y a pas un seul endroit, où il n'y a pas quelqu'un qui ait bénéficié, ou qui ait été guéri par ce "No. 10," et des centaines ont écrit pour en exprimer leur gratitude.

Il n'est pas nécessaire que vous fassiez l'expérience d'un mélange pour la Toux, qui peut-être ou non vous guérir, quand vous savez que le "No. 10" de Father Morriscy vous guérira. Le "No. 10" ne contient aucune drogue dangereuse, telles que l'Opium ou la Morphine; il est absolument sans danger, même pour les plus délicats.

Petite bouteille, 25cts. Grandeur ordinaire, 50cts. Chez votre fournisseur.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd., Chatham, N.B.

Special Holiday Fares VIA INTERCOLONIAL

Special fares for the Christmas and New Year's holidays will prevail on the Intercolonial Railway from December 21st, to January 1st, for the accommodation of those who find it convenient or necessary to travel at this festive season of the year. Between all stations on the line tickets will be issued at first class one way fare, on the dates given above, good for return up to January 3rd. To points beyond Montreal a one way fare rate will prevail on December 24th and 25th good for return on December 27th and on December 31st and January 1st, good for return until January 3rd. To Detroit, Port Huron, Sault Ste Marie, Mich.; Port Arthur, Ont., and points East in Canada, there will be a special rate the equivalent of first class one way fare and one third, good going on December 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31, and January 1st; good for return until January 5th. With these low rates prevailing and the excellent train service in effect, there ought to be a big rush of travel Christmas week.

Prince Edward Island Railway For Christmas Holidays

will sell round trip tickets—First Class One Way Fare—Good going December 21st, 1909, to January 1st, 1910, inclusive, Returning until January 3rd, 1910, Between all stations on the Railway. G. A. SHARP Superintendent. Railway Offices, December 14 th, 1909.

Condolances

Vu qu'il a plu au Tout-Puissant dans sa bonté d'enlever à l'affection de notre frère Joseph Chiasson et sa digne épouse leur enfant, âgé de quatre ans, nous les frères Assomptionnistes de la Succursale Port Royal, Chelsea, Mass., offrent nos plus tendres condoléances à notre frère et à sa famille.

IGNACE GALLANT Sec. Arch. Chelsea, Mass.

Recette

Pour enlever les taches d'encre. Trempez une feuille de papier buvard dans une solution d'acide oxalique à 20 pour cent. laissez sécher. Chaque fois que vous aurez la maladresse de laisser tomber de l'encre sur votre papier ou de commettre une faute, vous l'enlèverez avec la plus grande facilité, à condition que le soit frais en appliquant tout simplement ce buvard dessus.



Il y avait du bon !...

Le vieil abbé Laguigne, curé de Trouperdu, était dans son église dimanche dernier, vers neuf heures du matin, très affairé, en dépit de ses pauvres jambes lassées, autour de son autel...

C'était la fête patronale de sa paroisse, la Saint-Philibert.

Une solennité pareille ne va pas sans préparatifs extraordinaires... Le grand tapis repris, qui ne sert que deux fois par an, déroulait, sur les marches, ses couleurs éteintes... Quatre vases de fleurs artificielles, datant du second empire dressaient entre les cierges, leurs tiges poussiéreuses... C'était splendiblement misérable...

Le brave homme eût été parfaitement heureux de son oeuvre décorative, sans une coquille de pensée qui ne quittait pas son cerveau et qui plissait son front d'une ride soucieuse.

—S'ils ne viennent pas pour voir ça !... mais viendront-ils ?... Je parle qu'ils aimeront mieux aller sur les chevaux de bois et tirer des berlingots ?... Ah ! où est le temps heureux où, au troisième coup de

la cloche ils accouraient tous !...

Tout à coup, la porte de l'église s'ouvre... Des pas se font entendre... Un jeune vicairé paraît qui, après une courte prière, s'avance vers l'abbé Laguigne.

—Monsieur le curé, nous venons, mes jeunes gens et moi, vous demander la permission de faire votre fête patronale.

—Faire, ma fête... patronale ? —Oui, nous vous chanterons l'office... Nous donnerons une séance sur la place... Nous vous amènerons vos paroissiens...

Le curé de Trouperdu eût un pâle sourire.

—Mon cher ami, je suis bien touché de votre offre si obligeante... Mais qu'êtes-vous donc ?...

—C'est juste... J'ai oublié de me présenter... Vous savez, quand on est pressé... Enfin, je suis le président des jeunes confrenciers du diocèse.

—Ah ! oui... Cette oeuvre nouvelle dont la "Semaine Religieuse" a parlé... même que je n'ai pas très bien compris de quoi il pouvait être question... Et alors, vous êtes venu à Trouperdu ?...

—Pour vous servir, M. le curé... Hélas ! mon pauvre abbé, il n'y a rien à faire ici... Rien de rien ?... Les gens ne viendront pas... Vous perdez votre temps... Si vous les connaissiez !...

Est-ce que vous nous permettez d'essayer ?...

Si vous voulez... Mais... je ne vois pas vos jeunes gens ?...

—Ils sont dans le village... Il faut bien répandre le bruit qu'il y a y avoir une grande messe en musique... etc.

—Et si je n'avais pas permis ?... —J'étais sûr du contraire... etc.

Enfin, vous ne direz pas, s'il y a insuccès, que vous n'étiez pas avertis... Pour moi, ça ne marchera pas... etc.

—On verra bien... —En tout cas, conclut l'abbé Laguigne, il est trop tard pour reculer... Voilà le troisième coup qui sonne... Je vais aller revêtir les ornements sacrés... A tout à l'heure... etc.

En enfant son aube, le curé de Trouperdu avait des distractions phénoménales... "De albo me, Domine"... Tiens !... voilà la porte qui s'ouvre !... "Et munda"... Encore !... "corpuscum ut"... Encore !... Est-ce qu'il y aura du monde ?... etc.

N'y tenant plus, il alla risquer un oeil à la porte de la sacristie... Mais, oui qu'il y avait du monde dans l'église !... Ca avait même l'air d'entrer sérieusement !...

Les enfants de choeur arrivèrent en se bousculant, l'oeil allumé par la curiosité... Le chantre parut "item"... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Une fameuse idée que vous avez eue, M. le curé, de faire venir des messieurs de la ville... etc.

—Mais... je n'ai rien fait venir du tout !... —Ah !... Enfin, ça ne fait rien... tout ce que je sais, c'est qu'ils ont mis Trouperdu dessus dessous et que le grand Machin est en train de passer sa culotte pour voir ça... sans parler du père Rougeôt !... etc.

Le grand Machin !... le père Rougeôt !... pas possible !... —Tiens, tiens !... murmura le vieillard, est-ce que ça serait du bon toutes ces nouvelles histoires qu'ils inventent à l'évêché ?... Allons voir ça.

Le brave homme crut réver quand il s'avança vers l'autel, en apercevant son église remplie de fidèles... Chose inouïe !... incroyable !... impossible !... il y avait des hommes !... des hommes !... etc.

Il crut rêver encore quand il entendit des chants parfaitement exécutés, auxquels l'assistance, d'abord hésitante, s'associait peu à peu.

Il crut rêver surtout quand, au lieu du vacarme habituel, qui les faisait tant souffrir, durant les enterrements et les mariages, il constata qu'il y avait un silence inusité. A la fin de la messe, il voulut remercier le jeune abbé.

—Mon cher ami, combien... L'autre lui coupa la parole.

—Ce n'est encore rien... Trouvez-vous sur la place, à deux heures... vous verrez... etc.

L'abbé Laguigne, y courut dès une heure.

Il trouva une équipe de jeunes gens occupés à dresser une estrade... une tente... etc.

—Qu'est-ce que vous allez faire là ?

—Jouer la comédie !

—La comédie... la comédie... la comédie ?

Sans doute. Justin, ton tambour ?

Un jeune homme se détacha, passa sur ses épaules des courroies, accrocha une caisse et partit en faisant ronfler les baguettes.

—Où va-t-il ? questionna le curé de Trouperdu.

—Annoncer la représentation... Faut bien appeler le public !...

—Alors, vous êtes... comme qui dirait... des baladins catholiques... etc.

—Vous avez trouvé le mot... mais excusez moi, monsieur le curé, vous savez qu'il n'y a pas de temps à perdre si nous voulons être prêts... etc.

La tente était levée... Sur l'estrade, on disposait le rideau... les coulisses... Et puis, la foule arrivait répétant les interjections balbutiantes de l'abbé Laguigne.

—La comédie... la comédie... la comédie !... Bientôt l'enceinte de toile fut trop petite.

Les 150 recensés de Trouperdu étaient là, même le maire !... Et en plus, des habitants des villages circonvoisins. Tous les yeux brillaient de plaisir... Tous les coeurs battaient d'impatience. A quelque distance de là, les chevaux de bois abandonnés tournaient vainement la manivelle de leur orgue de barbarie... Les berlingots rougissaient, jaunissaient, verdissaient de dépit... etc.

La séance dura quatre heures... Et quand elle fut finie, hâchée d'applaudissements enthousiastes, le chef des jeunes confrenciers donna l'avis suivant :

"Mesdames et messieurs, en vous remerciant de l'accueil sympathique que vous avez bien voulu nous faire, nous avons l'honneur de vous informer que nous allons finir la journée par un grand salut en musique auquel vous êtes tous invités !... etc.

Comme un seul homme l'assistance emboîta le pas.

Cette fois, l'église fut trop petite... Trop petite !... Le curé de Trouperdu qui avait marché de ravissements en ravissements, en cette journée de rêve, retrouva pour chanter les "Oremus", sa voix de jeune homme.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

—Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... —Eh bien ! interrogea l'abbé Laguigne... etc.

prêté de l'Etat la basilique du Voeu national de Montmartre se prépare contre Lourdes. Le décret de confiscation, dit de dévolution est prêt ; il sortira au premier jour, avec la signature du président de la République. Lourdes, sa grotte, ses sanctuaires, ses biens, seraient attribués à la commune ou au bureau de bienfaisance du lieu. Si seulement les catholiques se défendaient.

Trappeurs ! Chasseurs ! Peaux Vertes. Vous êtes sûrs d'avoir chez nous. Traitement loyal, Honnête assortiment, Prompt paiement. ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910. REVILLON FRERES 134 et 136 rue McGill, Montreal.

Watches and Rings. Small oxydized watches, 5.00, 6.00, 8.00. Small silver watches 8.00, 10.00, 15.00. Gold filled watches 7.50, 10.00, 12.50, 15.00 up. A servicable watch for men in Nickel Case for 4.50. Our stock of Gem and other Rings is extensive, prices 1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00, 5.00, 10.00 up to 50.00. A special card for taking size required will be sent on request.

E. W. Taylor SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE Charlottetown

THE London Directory (Published Annually)

Enables traders throughout the World to communicate direct with English Manufacturers & Dealers in each class of goods. Besides being a complete commercial guide to London and its suburbs the Directory contains lists of Export Merchants with the goods they ship, and the Colonial and Foreign Markets they supply ; Steamship Lines arranged under the Ports to which they sail, and indicating the approximate sailings ; Provincial trade notices of leading Manufacturers, Merchants, etc., in the principal provincial towns and industrial centres of the United Kingdom. A copy of the current edition will be forwarded, freight paid, on receipt of Postal Order for 20s. Dealers seeking Agencies can advertise their trade cards for £1, or larger advertisements from £3. THE LONDON DIRECTORY Co., Ltd. 25 Abchurch Lane, London, E. C.

HOTEL POIRIER F. T. POIRIER, Propriétaire, Deux minutes de marche du chemin de fer. Ecurie et chevaux de louages. Prix raisonnables.

WELLINGTON, P. E. I. Agents Wanted to buy live Poultry in every section and station west of Summerside. For full particulars write to The J. P. Tanton Co. Box 16 Summerside

The D.L. Emulsion (Marque déposée.) Parcequ'il le reconstruit d'une façon naturelle le système organique affaibli et épuisé. 50 sous et \$1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens. Soyez sûr d'obtenir la véritable. DAVIS & LAWRENCE CO. Montreal.

LOURDES EN DANGER Les journaux catholique de France annoncent qu'un coup semblable à celui qui veut transformer en pro-